LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

Journal économique et social

paraissant à la Chaux-de-Fonds le mardi, le jeudi et le samedi

Les manuscrite non insérée ne sont Le numére 5 centimes Organe du parti ouvrier Le numére 5 centimes

Administration, Rue de la Bulumo

ANNONCES

Pour les petites announces en demant de 6 lignes, 60 cent. pour truis âds.

Actionnaires de la "Sentinelle"

Assemblée des actionnaires de la sentinelle

Dimanche 17 juin 1894

à 1 heure après midi

au Café des Alpes, rue St-Pierre 12

Ordre du jour:

- 1. Rapport de gestion.
- 2. Renouvellement du Comité.
- 3. Divers.

Les problèmes du travail

Sous ce titre, le *Genevois* a publié une série d'articles dont nous extrayons les passages suivants qui, ayant trait à l'industrie horlogère, ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Après avoir constaté que la concurrence a porté un coup terrible aux régions industrielles qui, l'infatuation aidant, se croyaient en la possession d'un monopole de fait, notre confrère ajoute:

La Ville de Genève offre un exemple frappant des effets de la concurrence. S'il est une industrie compliquée dont le déplacement est difficile, c'est bien celle de l'horlogerie dont nous avions le monopole de fait au siècle dernier. Néanmoins, nous en sommes aujourd'hui à peu près dépossédés, surtout par les habitants des montagnes neuchâteloises, qui ont su faire d'une région de maîgres pâturages une contrée peuplée et florissante.

Si nous recherchons les causes de ce phénomène, nous les retrouvons encore, avec quelques facteurs secondaires, dans la grande loi du combat pour la vie. Les Neuchâtelois, stimulés par le besoin, luttaient, pendant que les Genevois, confiants dans la vieille et légitime réputation de leur industrie, aveuglés par leur orgueil civique, s'endormaient dans

une trompeuse sécurité.

Les Montagnards ont commencé par fabriquer des mouvements rudimentaires et ont été longtemps tributaires de Genève pour des parties essentielles de la montre. Ils le sont encore pour certaines spécialités arrivées chez nous à un haut degré de bienfacture. Nos monteurs de boîtes étaient pour eux des sortes de banquiers. Petit à petit, bénéficiant de notre apathie, ils se sont émancipés et sont arrivés à fabriquer toutes les variétés de la montre, du chronomètre à la pièce métal. Ils ont compris que la montre, qui était à l'origine seulement destinée à l'homme riche ou aisé, devenait, avec l'immense développement matériel du siècle, un objet de première nécessité, qu'il fallait mettre à la portée de toutes bourses (1).

L'auteur de ces lignes, qui a passé sa première jeunesse dans la fabrique, se souvient des plaintes, pour ne pas dire des malédictions de nos cabinotiers, à l'endroit de la camelotte des montagnes.

(1) Le tableau des poinconnements de mai 1894, publié par le bureau de contrôle fédéral nous apprend que 1,511 boîtes d'or et 6,179 boîtes d'argent ont été poinconnées à Genève. Or il a été contrôlé dans la Suisse entière 38,030 boîtes d'or et 149,840 boîtes d'argent. Il faut ajouter que la pièce métal se fabrique en quantités considérables, à peu près exclusivement dans le Jura, surtout à Bienne.

Nous avons vu des ouvriers refuser de travailler l'or à 14 carats, métal inférieur pour eux.

Nos fabricants et nos ouvriers n'ont pas voulu en démordre; ils se sont obstinés à ne pas fabriquer la montre bon marché — pour eux, c'était déchoir — qui est nécessairement celle de la grande consommation. Confiants dans la supériorité de leurs produits, nos établissements ne faisaient pas voyager. Ils attendaient le client dans leurs comptoirs, tandis que nos concurrents avaient des voyageurs dans le monde entier.

Le fait que les Jurassiens ont accaparé la fabrication de la montre courante et supérieure, les a obligés à perfectionner l'outillage industriel qui, à Genève, à part quelques rares exceptions, est resté longtemps en retard. Il était impossible à installer, d'ailleurs, dans la plupart des ateliers qui, situés dans les combles de hautes maisons, étaient plus que mal disposés pour le recevoir.

Notre renom persiste néanmoins: il est généralement admis que la montre de Genève est la meilleure. Les Genevois qui ont quelque peu voyagé ont remarqué qu'à l'étranger, les devantures des magasins d'horlogerie portent presque toujours cette mention: montres de Genève. Si toutes les pièces vendues pour du Genève l'étaient réellement, notre fabrique aurait atteint un degré de prospérité qu'elle n'a jamais connu. »

Plus loin, nous lisons ces remarques marquées au coin du bon sens:

« A-t-on remarqué que les contrées favorisées de beautés naturelles paraissant peu propices au développement industriel? que les climats froids ou tempérés lui conviennent mieux que les régions chaudes? En Europe on constate l'essor industriel en Angleterre, en Belgique, dans le nord et le contre de l'Allemagne et de la France, régions généralement plates et tristes, mais pourvues de richesses houillères. L'industrie qui n'existe pas dans la Suisse alpestre et romantique, prospère, en revanche, dans l'Est et le Nord, utilisant les forces hydrauliques d'une contrée peu dotée de beautés naturelles.

Cette influence de la nature est certainement, entre autres difficultés, un empêchement à l'extension de l'industrie chez nous. Les beautés naturelles exercent sur l'homme une séduction qui, loin d'être un stimulant au travail, le poussent, au contaire, au far niente, au rêve.

Que de *lundis* au grand air ont été, alors que notre fabrique était prospère, provoquée par la vue des rives du lac, aux premières heures d'une belle journée! Nous avons connu des ouvriers ayant la passion du lac qui s'engageaient pour la belle saison avec des particuliers, propriétaires d'embarcations, et ne travaillaient que l'hiver, assez mal, du reste.

Au contraire, que d'attrait pour le travail, dans les chaudes maisonnettes ou les fabriques confortables du Jura, alors que la neige étend, durant de longs mois, son monotone tapis sur l'horizon restreint de la vallée.

Si, pour ne pas déchoir, les horlogers genevois n'ont pas voulu se plier à la fabrication de la montre courante et inférieure, c'est qu'aussi le gain était moindre, ou qu'il fallait travailler davantage pour arriver à lutter avec les montagnes.

Nous touchons ici au nœud du pro-

blème de la concurrence. Plus les besoins de l'homme sont grands, plus il a de peine à lutter. Mais les besoins augmentent nécessairement si la profession exige une culture intellectuelle, artistique ou même manuelle supérieure.

Un ouvrier de campagne, un journalier, un maçon, peut se contenter d'une nourriture grossière, porte des vêtements peu coûteux, qu'il use jusqu'à la corde, n'est pas difficile pour son logement il vit cependant bien mieux qu'il y a cinquante ans — mais déjà le charpentier, le menuisier, le serrurier est plus exigeant.

Cette exigence augmente encore pour le typographe, le graveur, l'horloger, le peintre sur émail, le mécanicien, professions qui nécessitent un savoir technique ou artistique souvent très étendu, uni à une habileté de main excessive.

L'acquisition des connaissances nécessaires à l'ouvrier de ces parties ne se fait pas sans exiger de lui un travail persévérant, lutte qui entraîne le développement du système nerveux. C'est-àdire une augmentation des besoins. Il faut une nourriture substantielle à l'homme astreint à un métier qui exige à la fois un travail cérébral et manuel.

Des distractions, qui entraînent des dépenses, lui sont nécessaires pour conserver sa santé intellectuelle et physique, la vie sédentaire entraînant pour le corps des inconvénients qu'il faut combattre par des exercices fréquents, la marche notamment. S'il veut maintenir sa situation et l'améliorer, il doit lire non seulement les livres spéciaux qui concernent sa branche, mais encore les publications scientifiques qui s'y rattachent.

Il ne faut pas s'y tromper. Un horloger qui connait à fond sa partie, un peintre sur émail de talent, un mécanicien ingénieux, doit avoir une culture différente, mais au moins égale à celle d'un avocat ou d'un médecin avocable

d'un avocat ou d'un médecin capable. Si l'horlogerie supérieure est restée prospère à Genève, c'est que nous possédions un noyau d'ouvriers de talent, hommes de conduite, phalange qui a soutenu le bon combat, qu'il a été impossible de concurrencer. D'autres, intelligents, moins bien doués manuellement, ont su se retourner et ont trouvé leur voie ailleurs. Les faibles, hélas! bien nombreux ont disparu ou traînent une existence misérable, atteints par la misère et les plaies qu'elle engendre. Il y a aussi des fatalités qui accablent les hommes les plus forts, mais l'élimination se restreindra considérablement dans la société rationnelle.

Les syndicats

La discussion de la loi sur les syndicats a fourni tout récemment à un orateur socialiste, Marcel Sembat, l'occasion de définir le rôle des syndicats comme suit:

« Tout se ramène, a dit M. Sembat, à savoir si on aborde la discussion avec un sentiment de haine ou de sympathie pour les syndicats. Pour nous, nous l'abordons avec une entière sympathie, et il doit en être de même de vous.

Ce groupement ouvrier représente la première réalisation, trop partielle, de la liberté d'association; pour nous, il représente, en outre, l'organe social par excellence.

Nous comptons sur lui pour éclairer les ouvriers sur leurs intérêts, sur leurs adversaires; il place le monde ouvrier en face du monde du monopole.

Récismes: 80 et

Nous regardons ce groupement ouvrier comme l'élément de la société future. Vous dites souvent que ce que nous rêvons, c'est de constituer je ne sais quel socialisme de caserne; ce que nous voulons, c'est substituer à l'anarchie individualiste une organisation collective dont les syndicats professionnels seront les premiers éléments. (Applaudissemens à l'extrême gauche.)

Pour l'instant, le syndicat est l'unique instrument de défense qu'ait l'ouvrier en face du patron; dans l'avenir, quand tous les monopoles auront fait retour à la collectivité nationale, c'est la fédération des syndicats qui fera valoir ces éléments de production. L'administration des choses sera alors, suivant une expression heureuse, substituée au gouverment des hommes.

M. Aynard. — L'administration des choses constitue-t-elle pour vous la li-

M. Sembat. — Parfaitement, et c'est même l'unique façon d'avoir la liberté; autrement vous n'aurez qu'une anarchie individualiste où le riche écrasera le pauvre. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Aynard. — Votre parti n'est pas toujours l'ami des syndicats.

M Sembat. — Le parti socialiste ne mérite pas ce reproche. Quand un syndicat ne partage pas nos idées, nous pouvons le combattre; on ne peut pas dire pour ça que nous blâmons les syndicats.

Quand je combats ves opinions, je ne vous reproche pas d'être au monde. (On rit.)

Il y a des syndicats qui ne sont pas socialistes; mais nous comptons sur vous et vos amis pour les amener à se rallier au programme socialiste.

En attendant, nous faisons appel à tous ceux qui considèrent les syndicats uniquement comme une forme d'association, comme donnant aux travailleurs le moyen de défendre leurs intérêts, et nous leur demandons d'aborder cette discussion dans un esprit de sympathie pour les syndicats. »

Confédération suisse

Chambres fédérales. — Conseil des Etats. — MM. Gœttisheim et Odier, rapporteurs de la commission du droit au travail, proposent d'adhérer au postulat Forrer, qui engage le Conseil fédéral à se prononcer à l'avenir dans un rapport circonstancié sur le mérite de toute initiative populaire. Le postulat est voté à l'unanimité.

La commission s'est aussi appropriée le postulat proposé par le Conseil fédéral et qui avait échoué au Conseil national, postulat demandant un rapport sur l'opportunité et le mode d'une participation de la Confédération aux bureaux publics de placement et aux mesures destinées à protéger les ouvriers contre les conséquences du chômage involontaire. Le mot « involontaire » a été ajouté par la commission.

Les deux rapporteurs constatent que si l'Etat n'est pas tenu de fournir du travail, il doit cependant appuyer les institutions destinées à prévenir les conséquences du chômage. — Le postulat est voté à l'unanimité.

Conseil national. — Le conseil a discuté les motions Comtesse et Curti. La motion Comtesse tendait à reviser la loi

27 juin 1890 sur la durée de travail

des employés de chemin de fer et de transport. Cette revision visait la disposition qui, sur 52 jours de congé, garantit aux employés au moins 17 dimanches libres. La motion Curti tend aussi a la revision de cette loi, mais par la création d'un bureau de contrôle permanent qui veille à l'exécution de la loi de la part des Compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur.

La commission, proposant de ne pas donner suite à la motion Comtesse, donne à la motion Curti la rédaction suivante: « Le Conseil fédéral est invité à établir, au moyen du personnel du département des chemin de fer, un contrôle special chargé de veiller à l'observation de la loi par les exploitations de chemins de fer et de bateaux à vapeur. > M. Comtesse n'insistant pas pour le maintien de sa motion, les proposition de la commission sont adoptées.

La schlague. — On écrit de Berne à la

« La semaine parlementaire s'est terminée par la condamnation du fouet. Très jolie et substantielle discussion, dans laquelle le chef du département de la justice, avec beaucoup de sagesse et on pourrait dire de délicatesse, a fait comprendre que, bien que les cantons aient conservé leur souveraineté en matière pénale, il n'en est pas moins acquis que l'article 65 ne les autorise plus à user de ce qu'on appelait la question préable. M. Jeanhenry, en retirant son interpellation, l'a accompagnée d'une belle dissertation, qu'on a écoutée avec une grande attention. Grand dommage que le débat se soit produit un samedi, alors que beaucoup de places sont vides. Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, comme dans celui des droits politiques à propos des faillis, ce sont les deux manières de voir de la Suisse romande et de la Suisse allemande qui sont en opposition. Nous leur disons barbari, ils nous répliquent anarchie.

Nouvelles jurassiennes

(Correspondance particulière de la Sentinelle)

Porrentruy, le 15 juin. La question du droit au travail n'est pas enterrée, comme le prêchent certains organes bourgeois, entr'autres le Jura. Le vote du 6 mai n'était qu'une première consultation dont le résultat est loin de nous décourager. Les journaux les plus raisonnables reconnaissent qu'il faut absolument faire quelque chose: le Pays va même jusqu'à dire que c'est la forme seule dans laquelle la question a été posée, qui a été la cause du rejet. S'il était donc vrai et possible qu'on soit d'accord au fond, peu importe la

Dans la lutte pour la vie, le plus important est sans doute de savoir se procurer du travail, parce que avec du travail suffisamment rémunérateur, des bras et une bonne volonté, on se tire toujours d'affaires. Mais l'Etat qui se dit le maître et le père de tous, ne peut se croiser les bras devant cette lutte, pas plus qu'un père de famille. Lui, qui a tout crédit, tout pouvoir, doit s'en servir pour procurer les movens de vivre à ceux auxquels tout manque. Que dirait-on d'un père de famille qui a tout sous la main, et qui laisse ses enfants dans la misère, sans pain, sans travail, et sans les moyens de s'en procurer? On le taxerait à coup sûr de négligent, tout le monde le blâmerait et la puissance paternelle lui serait enlevée. N'en doit-il pas être ainsi vis à vis de nos dirigeants?

Il faut bien savoir qu'il ne s'agit pas par le droit au travail, de supprimer l'initiative privée. On entend seulement imposer à l'Etat le devoir de procurer à ceux de ses ressortissants qui manquent de tout, même d'initiative et d'aptitudes, le nécessaire pour ne pas mourir de faim. Il est possible que les ateliers ou les chantiers fédéraux, ne réunissent, comme on l'a dit, que les miséreux, ou comme la presse bourgeoise les appelle, les mauvais ouvriers; mais, ce n'est pas un motif pour ne pas s'occuper d'eux et les laisser sur la rue. Au contraire,

c'est aux plus pauvres, qu'on doit le plus. Une bonne mère a un enfant chétif, malheureux, même vicieux: est-ce qu'elle l'abandonne jamais; elle lui donnera plus de soins qu'a celui doué de tous les dons du ciel, parce que ainsi le veut la loi naturelle.

Le droit au travail est-un droit naturel aussi, et il n'aurait pas besoin d'être inscrit dans aucune charte si nos dirigeants savaient le comprendre. Mais les cœurs blasés ne savent plus rien comprendre et il faudra bien que la question revienne sur le tapis, malgré le Démocrate qui trouve qu'on ne devra plus déranger le peuple suisse pour une semblable utopie.

Pour lui, il vaut mieux que le peuple se dérange dix fois par an pour voter, pour procurer des places, des sinécures à ses amis, que simplement trouver du travail à l'ouvrier. Au mois prochain, ça va recommencer. Si on refusait de procurer des places à ceux qui refusent de nous procurer de l'ouvrage; ne serait-ce pas juste de laisser nos dirigeants sur le carreau, comme ils font des travailleurs! ou si on les mettait à la porte, si on les envoyait se faire foutre (sic) de la même manière qu'ils le font, et comme l'ordonne la sainte Bible!..

En attendant le tour des places, il y en a qui perdent leur tête! N'avez-vous pas vu et entendu ce préfet-député aller prêcher la morale à son gouvernement à Berne même, en plein Grand Conseil! En voilà du toupet! Pendant qu'il moralisait ainsi le grand Conseil, les députés, le Conseil d'Etat, le scrutin, les bulletins de vote, et faisait rage à faire trembler sur leurs bases l'Hôtel-de-Ville et les édifices publics de Berne, son remplaçant ad interim ici à Porrentruy, s'empressait de lancer un décret pour faire museler et moraliser les chiens enragés, en attendant aussi le tour des... votants! Un autre, atteint aussi de rage, voulant faire de la morale sans doute, assomme à moitié le directeur du Pays et prend la poudre d'escampette! Enfin celui dont j'ai eu le plus pitié, c'est le correspondant du Démocrate, qui n'a pas craint de demander la... pluie pour ra-fraîchir les manifestants de la fête annoncée pour dimanche!!! Mais sa demande n'a été entendue que d'une oreille, car il a fait un temps splendide toute la journée. J'ai tenu à entendre notre ami, M. Decurtins, conseiller national, qui a fait un superbe discours devant une assemblée composée de plus de 9000 personnes, sur la question ouvrière. Je vous en rendrai compte dans une prochaine.

La pluie demandée par le Démocrate, quoique tardive, est tout de même venue, et elle pourrait bien rafraîchir l'échine à plus d'un des siens, car si les paysans connaissent ses vœux d'insensé, il lui en coûtera de faire gâter ainsi leur belle récolte! Maintenant je comprends pourquoi le diable rend d'abord fous ceux qu'il veut perdre! Et je pense que vous le savez aussi... Principus.

Nouvelles étrangères

Angleterre. — Les mineurs écossais mettront en greve Cette grève comprendra 70,000 hommes. Les avis sont contraires sur sa durée possible. Déjà beaucoup d'usines ont éteint leurs feux.

Allemagne. — La Société médicale de Berlin vient de décider qu'il est incompatible avec la dignité professionelle que les médecins praticiens donnent aux sages femmes qui les appellent en consultation, un tant pour cent de leurs honoraires.

Danemark. — Les journaux danois publient des articles violents contre la Prusse, à cause de l'expulsion d'acteurs danois qui s'étaient rendus à Hadersleben. Le journal Politiken dit que la mesure est mesquine, élargira le fossé entre les Danois et les Allemands et encouragera la population à résister à la germanisa-

Belgique. — Le gouvernement reconnaissant l'impossibilité de légiférer en présence de la décision de faire grève des députes libéraux et anversois, renonce aux projets sur les droits d'entrée et au crédit de dix millions pour le chemin de fer du Congo.

C'est une grande victoire pour les gauches et les libre-échangistes; la question protectionniste devient ainsi la plate-forme électorale des élections d'octobre prochain. Cette résolution du cabinet est due à l'intervention du roi.

Italie. — Commentant les conséquences de la crise provoquée par M. Crispi, la feuille milanaise Secolo tient un langage sévère pour le président du Conseil. Il s'est détruit de ses propres mains, observe-t-il; c'est la fin qu'il devait faire: un suicide par orgueil. La prochaine discussion simplifiera la situation en

précipitant cette fin.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Rétablissons les faits

Nous ne daignons pas relever les dernières sottises du Neuchâtelois qui, dans un article intitulé « Point final », se reconnaît aplati et qui déserte la polémique à la façon du Parthe, c'est-à-dire en lâche qu'il est et qu'il n'a cessé d'être à notre

Après avoir inauguré dans le journalisme neuchâtelois son système de discussion haineuse, vindicative, suintant l'envie basse et la jalousie, distillant l'ordure et le fiel, Calame — qui joue maintenant au bon apôtre — feint de rejeter sur nous la faute de cette polémique absolument inconvenante et discourtoise.

Nous ne la clôturons pas, à notre tour, sans constater que nous avons opposé à toutes les provocations, à toutes les agressions injustifiées du Neuchâtelois, une constante bonne humeur et que nous n'avons riposté qu'à notre corps défendant lorsque, sans doute enhardi par notre mansuétude, Calame a dépassé toutes les bornes et s'est conduit comme un goujat.

Pour nous prouver qu'il ne mérite que cette épithète, Calame clôt la polémique en disant que déjà il nous a fait trop d'honneur et qu'il reconnaît avoir eu tort de se commettre avec nous.

Il lui a fallu environ deux mois, pendant lesquels il a accouché d'une douzaine d'articles fielleux pour faire cette constation qui perd toute sa valeur par le fait de cette déclaration dont elle est accompagnée: « Dans une rageuse demi-colonne, la Sentinelle nous aplatit hier... »

Dites donc, M. Calame!

Ne seraient-ce pas cet aplatissement et ceux qui menacent à l'horizon qui vous donnent pareille frousse? En réalité, vous ressemblez fort à ces gosses rageurs qui excitent au combat, prennent des allures guerrières, en criant sur tous les tons: α Viens-y voir, lâche, capon!... » et qui, à la première chiquenaude, détalent à toutes jambes en pleurnichant pour, le moment d'après — dès qu'ils seront en sûreté - recommencer leurs quolibets et leurs insultes.

Il ne paraissait guère possible que Calame pût se surpasser en indécences. Il en a commis cependant une dernière en mêlant un nom vénéré à sa haineuse campagne.

Quant nous disions que tous les moyens sont bons à ce contrefait, pour parvenir, nous ne pensions pas qu'il se chargerait lui-même de nous en fournir la preuve à si court intervalle.

Chronique locale Fête champêtre du Cercle trançais

Connaissez-vous, non loin du Valanvron, Un coin charmant pour s'ébaudir à l'aise Sous les sapins, sur un banc de gazon?

C'est là l'endroit de la Fête Française! On y verra, dès l'aurore, arriver La Commission, en actives cohertes Qui se mettront à monter, à river, À préparer les jeux de toutes sortes.

Le Carrousel, adroite invention, Ebranlera son contour octogone, Au son de l'orgue ou de l'orchestrion, Pour les enfants et même pour leurs bonnes.

Aux amateurs de voyages en l'air Nous offrirons un Chemin dans l'espace, A voie étroite, il est vrai, mais de fer Pas de danger, ainsi, que ça ne casse!

Et vous, tireurs, au bras fort et nerveux Dont l'œil perçant s'exerce à toutes fêtes Venez gagner des prix beaux et nombreux, A votre choix, au Flobert, aux Fléchettes.

Le Pont de danse obtiendra, c'est certain, Un succès fou, parmi les demoiselles. L'orchestre est bon, qui mettra tout en train Et vous croirez, danseurs, avoir des ailes.

O vous pour qui la Roue a de l'attrait, Venez chez nous essayer votre veine Et vous pourcez dans un lot bien coquet Cueillir cristaux, biscômes, porcelaine. Et vous petits, qu'on néglige souvent,

Point ne devrez recourir à la chance Car vous aurez à chaque amusement, Cela gratis, tous une récompresse. Le tenancier, comme il nous l'a promis, S'essoufflera pour contenter son monde. On verra donc vin rouge ou petit gris, A bon marché, s'absorber à la ronde.

Suisses amis, qui, malgré les traités Avez encor un amour pour la France, Accourez tous! et vous serez traités Comme Français, sans nulle différence! (Communiqué.)

Chorale des monteurs de boîtes. · Nous apprenons que les monteurs de boîtes de notre ville ont comme l'année dernière organisé en vue de leur fête annuelle deux grands concerts qui auront lieu à Bel-Air, dimanche 17 juin.

Les personnes qui les ont entendus n'ont point oublié la bonne impression laissée par le beau résultat auquel sont arrivés ces amateurs. Aussi sommesnous certain que chacun voudra entendre les jolies productions de ces messieurs. Morceaux de fanfare et chœurs exécutés d'une manière admirable étant donné le peu de temps consacré à leur étude, solistes distingués, rien ne manquera pour satisfaire les plus exigeants. N'oublions pas de dire que le concert du soir se terminera par une petite sauterie aux sons d'une musique entraînante et nous ne doutons pas que la perspective attrayante d'une telle soirée n'attire à Bel-Air bon nombre d'auditeurs et d'amateurs de danse.

Messieurs soyez galants: conduisez vos gentilles sœurs et vos charmantes fiancées au concert des boîtiers; et nous maris si souvent grognons faisons oublier à nos indulgentes épouses nos moments de mauvaise humeur en leur procurant un divertissement peu coûteux et agréable. (Communiqué.)

Fête champêtre. — Dimanche 17 juin si le temps est un peu au beau: Grande fête champêtre au restaurant des Cretêts organisée par la Société de gymnastique l'Abeille. Un orchestre d'une dizaine de musiciens fonctionnera pour la danse car l'on ne doit pas ignorer que le tenancier de cet établissement a établi un grand pont de danse; des jeux de toutes sortes créeront de la distraction aux nombreux promeneurs qui viendront aux Cretêts se divertir quelques instants; les prix seront en espèces et affichés près des jeux; que les forts à bras n'oublient pas la grande répartition au jeu des 9 quilles. Donc à dimanche et si le temps est par trop mauvais la fête sera renvoyée à la huitaine. La répartition se fera quel temps qu'il fasse.

Cirque Drexler-Lobe. — Le grand Cirque Drexler-Lobe, que nous avons eu nour la première fois chez nous dernière, est de retour, comme on a pu le voir par les affiches et annonces dans les journaux.

On se souvient de leurs succès derniers. Aujourd'hui, ils nous reviennent accompagnés de nouveaux artistes.

Nous avons pu constater hier soir à leur première représentation qu'ils se sont surpassés dans leurs travaux et productions de tous genres. Nous pouvons faire aujourd'hui l'éloge bien mérité des artistes que nous avons vu travailler.

La troupe Regino, composée de 5 personnes comme acrobates, opérant un saut périlleux géant d'une échelle de huit mètres de haut pour retomber sur les épau-

Clown H. Barnum, avec sa meute de dognes d'Ulm dressés avec beaucoup d'habileté.

Les frères Bobe dans leurs productions au reck triple sont admirables d'agileté et de souplesse.

Mlle Elise Brose, sur un fil de fer, à



une hauteur de 30 pieds, fait preuve de beaucoup d'adresse avec un sang-froid remarquable, sa descente merveilleuse comme son balancement sur le fil le prouvent sans

Miss Annita et Jules Chauffeur, doubles jongleurs de première force, ont surpassé ce que nous avons vu jusqu'à ce jour car leurs tours de force sont vraiment prodigieux et les médailles qu'ils portent sur leurs poitrines sont bien méritées.

Les chevaux dressés font honneur à leur écuyer, M. Drexler, lequel s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de tact et d'habileté.

Reste encore à signaler les 4 petits éléphants dressés et présentés en liberté par Mlle Kætchen.

Ce soir samedi, 2me représentation, laquelle s'annonce par un programme qui promet de nouveaux succès; aussi nous ne pouvons qu'engager le public à s'y rendre, car c'est une occasion unique et de courte durée; profitons-en, vu que les artistes se donnent beaucoup de peine pour contenter le public.

Tombola de la Fanfare du Grutli

Les derniers billets sont en vente chez: Café Gysi, Premier Mars. Café Fritz Eckert, Rocher 1. Café Stucky, Léopold-Robert 61. Café Marthaler, Léopold-Robert 64. Cafe Schiffmann, Progres 63. Café Schorn, Parc 46. Brasserie Krummenacher, Serre 45. Café Mack, Hôtel-de-Ville 13. Café Misteli, rue de la Bouche-

rie. Brasserie du Cardinal, Place de l'Hôtel-de-Ville. Brasserie Weber, Collège 8. Café Girardet, Industrie 13. Café König, Progrès 10. Café Burnier, Léopold-Robert 18a. Cercle ouvrier, Balance 17. Cercle catholique, Chapelle 5. Café du Cerf, Botteron, Eplatures. Magasins cigares: Bolle, Léopold-Robert 6; Chatelain-Nardin, Parc 64; Augsburger, Demoiselle 87; Kohler, Leop.-Robert 27 et 40. Magasin Naphtaly, rue Neuve 9. Epiceries: Winterfeld, Léop.-Robert 59; et Wælti, Puits 21. Coiffeur Tschapat, Industrie 18.

PHARMACIE D'OFFICE M. Cousin, rue de la Demoiselle, 38. Toutes les autres pharmacies sont ouvertes

Dernières nouvelles

Casteldar (Irlande), le 15. — Un navire allemand, se rendant sur les côtes d'Ecosse, a fait naufrage. 40 cadavres ont déjà èté retrouvés. On évalue le nombre des victimes à 60.

Londres, le 15. — A la Chambree des Communes, sir Grey déclare que la France réclame du Congo son droit de préemption et que l'Allemagne proteste contre le traité parce que la cession d'une bande de territoire entre les lacs Tanganica et Albert-Edouard ne pourrait être faite sans son assentiment; enfin la Turquie proteste parce qu'elle regarde Wadelaï comme étant une partie intégrante de l'Egypte.

Machines à coudre et Vélocipèdes

10 Parc — CHAUX-DE-FONDS — Pare 10

N'achetez pas une machine à coudre sans avoir visité le

Dépôt J. RÆBER, rue du Parc 10 Maison Rebmann, photographe.

Machines à coudre des meilleurs systèmes connus jusqu'à ce jour. Vélocipèdes, Régulateurs, Couleuses, paiement par acomptes de 5 et 10 fr. par mois. Au comptant 10 % d'escompte. Marchandises garanties sur facture. Fournitures et pièces de rechange:

Fil Brooks, 2 bobines pour 65 cent. Fil coats à 75 cent. les 2 bobines. Le meilleur fil pour la lingerie. Fil glacé Schlumberger à 25 cent. la bobine, rabais par douzaine. Fil pour cordonniers, jaune, gris et noir. Aiguilles pour tous systèmes de machines, à 1 fr. 20 la douzaine. Aiguilles Singer à 1 fr. la douzaine, 10 cent. pièce.

Grands ateliers de réparations. Alelier de nickelages pour vélocipèdes. —
Huile pour machines à coudre, vélocipèdes, tours d'horlogers, à 1 fr. 80 le

1/2 kilo; 50 cent. le flacon.

Se recommande,

Le dépositaire :

- TÉLÉPHONE -

H. MATTHEY.

Ouverture du magasin Rodolphe

- Rue Daniel Jeanrichard

Epicerie de premier choix

Fers et Quincaillerie. — Faïence. — Ferblanterie. — Poterie. — Articles de ménages de tous genres. Prix très modérés.

Prix très modérés. 307

Se recommande.

Epicerie-Mercerie A. Sémon 32, Rue Jaquet-Droz, 32

Grand choix de Coton anglais, Coton à crocheter et à tricoter de toutes nuances, à prix très bas. — Beau choix de Café à prix réduits. — Macaronis, Nouilles, Vermicelles, Pois, etc. — Œufs frais, Beurre et Fromage. — Vins rouges, première qualité, à 45 et 50 cent. le litre. — Vins blancs, première qualité, à 60 cent. le litre. — Vermouth, première qualité, à 90 cent., Turin à 1 fr. 50 le litre. — Marc, première qualité, à 1 fr. 40 et 1 fr. 80 le litre. — Rhum, Cognac, Fine-Champagne, Kirsch, Bitter, Lie, Absinthe, Gentiane, etc. — Bière en bouteilles à 25 cent., en litres à 35 cent. — Le tout de choix et de première qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Le magasin est ouvert le dimanche jusqu'à midi, le soir depuis 5 heures

Cuisine Populaire

Le Conseil d'administration de la Cuisine populaire prévient le public que, des ce jour, l'établissement vendra le

VIN A EMPORTER à raison de 40 c. le litre

même qualité que précédemment. — Vin Carovigno blanc ferrugineux (Vin de santé) à raison de 1 fr. la bouteille, verre perdu.

Le Comité.

N. B. - Le vin rouge est de la récolte de 1892, et le public peut prendre connaissance des analyses, qui sont affichées dans l'établissement.

Grand assortiment Glaces et EN TOUS GENRES et A TOUS PRIX

Encadrements en tous genres - PRIX SANS CONCURRENCE 47 – RUE LEOPOLD ROBERT -

Fonderie de cuivre Horlogère et mécanique

LE LOCLE (Suisse)

J. Tritten, Herborist in Neuveville, empfiehlt seine sich bewährten einfachen Pflanzenmedikamente gegen Brust-Magen-u. Nervenleiden, Wassersucht, Frauenkrankheiten, Rheumatismus, etc. zu billigen

Imprimerie H. Schneider, Bienne

Grande salle de Bel-Air

Dimanche 17 juin à 21/2 heures après midi et à 8 heures du soir

jusqu'à midi.

GRANDS

par la FANFARE et la CHORALE des monteurs de boîtes

avec le bienveillant concours de plusieurs amateurs de notre ville

En cas de beau temps le concert de l'après-midi aura lieu au jardin.

Programmes à la porte

Entrée libre

F'erblanterie

Joseph Brochella informe le public qu'il a repris pour son compte l'atelier de ferblantier-étameur qu'il exploitait avec son frère, rue de l'Hôtel-de-Ville 21 a, à la Chaux-de-Fonds.

Il profite de l'occasion pour se recommander à MM. les architectes et au public en général pour tout ce a rapport à son état. Il fera ses efforts pour satisfaire

ses clients.

Wer will schæne Hosen kaufen Soll zum Tailleur Udeck laufen,

Vêtements, confection sur mesure et façon 30 frs. Complet, 60 fr. Spécialité de panta-lons de 10 à 25 fr. — Riche collection d'échantillons.

Chaux-de-Fonds

59, rue de la Serre, 59

Epicerie-Mercerie Charrière 4

Bon vin rouge garanti naturel, à 30 ct. le litre.

Qualité supérieure, à 45 et. le litre. Vin blanc Neuchâtel

1º choix, à 60 ct. le litre. Bière

25 ct. la bouteille. 35 ct le litre.

ribrai

Dimanche 17 juin 1894 dès 3 heures après midi GRAND



Ch. Stettler.

On offre à vendre

une excellente ligne-droite, à bas prix. S'adresser à G. MATILE, Demoiselle 100.

Dimanche 17 juin 1894 GRANDE

Restaurant des Crétets

chez M. Louis MACK

organisée par la Société fédérale de gymnastique L'ABEILLE

Répartition aux pains de sucre Jeu des 9 quilles

Grand pont de danse Très bonne musique

Tir au flobert et fléchettes Roue aux pains d'épices, etc.

En cas de mauvais temps la fête sera renvoyée.

LE COMITÉ.

Bernoise SERRE -

Tous les jours

Saucisses de ménage à 80 cent. la livre Se recommande E. LIECHTI.

Tous les jours à 2 heures vaccination chez le

COULLERY.

Café-Restaurant Vital Mathey

à la Bonne-Fontaine **EPLATURES**

Dimanche 17 juin 1894 à 71/2 h. du soir

avec LAPIN

Se recommande, Le tenancier.

LAITERIE

8, Rue du Collège, 8

Bon FROMAGE maigre depuis 40 cent. le demi-kilo. BEURRE à fondre.

Tous les jours, 4 bon BEURRE de table frais.

Boulangerie

J'ai l'honneur d'annoncer à ma bonne clientèle et au public en général que j'ai repris pour mon compte une boulangerie

Rue de la Demoiselle, 126

Tous les lundis

Gateaux au fromage

G. ZAUGG. Se recommande,

On offre à louer

pour St-Martin 1894, un bel appartement de 3 pièces, exposé au soleil, à la rue du Puits, 21.

de Sellerie et d'Articles de Magasin 18b, rue Léopold Robert, 18b

Fabrication de Malles, Valises, Marmottes, etc. Posage de peaux pour établis de monteurs de boîtes Confection et posage de stores

Remontage de meubles et Literie en tous genres

Réparations complètes de Poussettes et Voitures de malades Se recommande Jean BENKERT.

Conférences publiques gratuites

à la Chaux-de-Fonds

La série de Conférences religieuses et d'études bibliques a lieu chaque semaine à la Chaux-de-Fonds, rue du Temple allemand, 37, les Dimanche, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 heures du soir.

Les sujets traités se rapporteront à la liberté de conscience, à l'état moral et religieux de la Société actuelle et aux vérités relatives à notre

Pressante invitation à tous.

J. ERZENBERGER, J.-D. COMTE,

Prédicateurs.

Café-Brasserie du

30⁸, Rue Léopold Robert, 30⁸ CHAUX-DE-FONDS

Tenu par Arnold CLERC

Excellente bière de la Brasserie J. Choquard & Cie, de Porrentruy, renommée et recommandée. Livraison en fûts et en litres à domicile.

Restauration — Vins français

Se recommande

Arnold CLERC.

Le Salon de Coiffure

Rue Daniel Jean-Richard 16, Chaux-de-Fonds

sera ouvert tous les Dimanches avant le départ du premier train

Grande Kermesse Au magasin de vaisselle 2, St-Pierre, 2

L'Union Chorale

Dimanche 17 juin 1894

Restaurant Robert Studler

Boulevard de la Capitaine

AMUSEMENTS VARIÉS

Jeux divers: Jeu de boules. — DANSE sur le grand pont, bonne musique. — Jeux pour enfants. — Grandes attractions.

Consommations de premier choix

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée.

Seulement 2 jours

Le Cirque est à l'abri de toutes les intempéries; il est illuminé à la lumière électrique, contient 3000 personnes et est installé très confortablement.

rexler-Lobe

Le plus grand Cirque-Pavillon de l'époque

Chaux-de-Fonds

Place d'Armes

Ce soir samedi, 16 juin, à 8 1/4 heures

Programme nouveau

Dimanche 17 juin, à 4 heures après midi et à $8^{1/4}$ heures du soir : Deux grandes représentations de Gala et d'adieu. — A la représentation de l'après-midi, les enfants au-dessous de dix ans paieront demi-taxe à toutes les places, le soir prix entiers.

Avec parfaite considération

W. DREXLER, A. LOBE, directeurs. 414

Ah! mais quoi!

des Complets pour Messieurs, confectionnés avec des draps qui ne s'emploient ordinairement que pour des habillements sur mesure, J. Naphtaly peut les offrir à raison de 35 francs! Ceux-ci sont naturellement en pure laine, Cheviot bleu, noir, clair, foncé et en carreaux, laine peignée toutes couleurs, Diagonale, Buxkin, même tissé avec de la soie, et je dois faire observer que, vis-à-vis des personnes qui achètent chez moi des complets pour 35 francs, je me tiens

lié pendant 8 jours

de rendre l'argent si l'on peut me fournir la preuve que le Complet est trop cher d'un centime seulement; mail il ne doit pas avoir êté porté. J'espère, par là, décider l'honorable public à venir rendre visite à mes vastes magasins, dont l'entrée est libre, pour se persuader de la solidité, de l'élégance et du bon marché de mes Complets.

De plus, je recommande mes pardessus mi-saison, en laine peignee, le meilleur de même pour 35 francs; pantalons, 8, 10, 12, 14, le meilleur 15 francs. Je vends aussi des habits-tricots pour garçons, dernière nouveauté, avec pantalon extra et casquette en velours, nº 1, à 10 francs;

jamais ça ne s'est vu!

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'établir

3, Rue de la Cure 3

Atelier de reliure un

Par une longue pratique, il est à même de répondre à toutes les exigeances concernant son état et espère, par un travail prompt et soigné, à des prix très modérés, contenter les personnes qui voudront bien lui confier

E. Kahlert, relieur.

Verre à vitres et travaux de verrerie

Grand choix de porcelaine blanche et décorée. Faïence. Poterie. Terre à

Cristaux. Verrerie pour cafés et restaurants.

Ferblanterie, fer émaillé, cafetières, veilleuses, potagers à pétrole, fers à repasser, services de table, couteaux, cuillers et fourchettes.

Métal anglais, cafetières russes, brosses à parquets, brosserie en tous

Grand assortiment de lampes à suspension, brevetées, avec cercle mobile, grande facilité pour poser la lampe remplie sans la pencher.

Lampes pour magasins et cafés, donnant une forte lumière.

Dépôt de quinquets brevetés. Lampes et quinquets ordinaires. Réparations et fournitures de lampes en tous genres.

Marchandises de premier choix, vendues à bas prix.

Se recommande

Antoine SOLER.

Beurre par 9 livres franco

Beurre de table de la Cour, garanti naturel, fraîchement fabriqué et expédié comme tel tous les jours au prix de 9 fr.

Miel d'Akazia, extra surfin, pour personnes malades de la poitrine, à

 $4^{1}/2$ livres de beurre et $4^{1}/2$ livres de miel à 7 fr.

Beurre de cuisine et de boulangerie, en mottes de 8 fr., emballé dans la

Expédié par

F.-F. Schapira

propriétaire de laiterie à Stanislau, Nº 83, Galicie (Autriche).

Paul Hertig-Jaquet 4 CHAPELLE 4

 ${f E}$ picerie - ${f M}$ ercerie f f fVins et Liqueurs

CHARCUTERIE

Vin rouge de bonne qualité, à 30, 40 et 50 ct. le litre. Vin blanc de Neuchâtel, à 60 ct. le litre, qualité excellente.

Bière Ulrich, à 35 ct. le litre et 25 ct. la bouteille.

Savons secs. Conserves en boîtes, thon et

Fromage du pays exquis. Grand choix de laines et co-

tons, mercerie assortie. Epicerie au prix du jour.

Yin Carovigno blanc ferrugineux

recommandé aux malades

à un franc la bouteille verre perdu

Remise par quantités

Au magasin d'épicerie

Rue de l'Hôtel-de-Ville 34 et rue du Rocher 12.

Se recommande J.-A. STAUFFER.

Boulangerie Gabus

Cure 2

Grande Fête champêtre

CERCLE FRANÇAIS de la Chaux-de-Fonds le 17 juin 1894

près de la route du Valanvron, au-delà du Cimetière

Pour la première fois:

Carrousel octogone

Chemin de fer aérien

Vives émotions!

(Long trajet dans l'espace)

Grandes

attractions!

Pont des Armes-Réunies Orchestre choisi

Tir au flobert — Tir aux fléchettes Roue foraine. (A tout coup l'on gagne des cristaux, de la porcelaine, des biscômes, etc.

> Jeux divers et gratuits pour enfants Prix beaux et nombreux

Ouverture des jeux à 10 heures du matin

Dîner champêtre

Consommations de premier choix

Invitation cordiale à tous les amis de la France.

En cas de mauvais temps la fête sera renvoyée

Aucun marchand ne sera toléré sur l'emplacement de la fête, s'il n'a pas traité avec M. VALENTIN, coiffeur, rue de la Ronde, N° 26.



Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix Fr. 5, port 35 Cts.

Essence à friser les cheveux. Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. 1 flac. Fr. 3, port 35 Cts.

Lotion antipelliculaire

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chûte des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. 1 fl. Fr. 3-

Nouvelle teinture orientale

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. le contient aucune substance plombifère, par consequent inoffensive. Prix

Eau cosmetique

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeurs, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix Fr. 5, port 35 Cts. L'expédition ne se fait que par Karrer-Gallati, à Glaris.